GALERIE PELLAT DE VILLEDON



Commode sauteuse d’époque Louis XV, estampillée Mathieu Criaerd, laquée à la manière du japon

81 x 91 cm
2' 7⁷/▮" x 2' 11⁷/▮"

Elle ouvre à deux tiroirs sans traverse, richement décorés d’un décor de laque européenne à décor en or sur fond noir. Elle repose sur quatre pieds cambrés, rejoints sur le devant par un tablier à la découpe chantournée. Un marbre campan grand mélange repose sur la commode.

Louis XV

Etat d’usage

H. 81 × L. 91 × P. 46 cm.

Mathieu Criaerd, reçu maître en 1738

Commode Louis XV estampillée Mathieu Criaerd

Commode galbée en façade, avec une ligne souple en arbalète. Les pieds cambrés terminés par de petits sabots en bronze doré encadrent le tablier chantourné qui souligne la forme galbée. Les deux tiroirs sans traverse apparente permettent de donner une certaine continuité au décor, innovation propre au XVIIIème.

Le décor est en vernis européen est composé d’un décor imitant les laques asiatiques représentant un paysage lacustre avec pavillons et ponts et une ornementation d’oiseaux, de papillons, de fleurs et de motifs asymétriques. Il est finement encadré par une frise géométrique imitant quelque peu des formes de volutes.

Les entrées de serrures e les poignées sont en bronze doré et d’inspiration rocaille, mais restent très discrets contrairement à la plupart des compositions de Criaerd.

Issu d’une nombreuse famille d’ébénistes, Mathieu Criaerd reste sans nul doute le membre le plus brillant et le plus prolifique de cette famille d’ébénistes. Si il œuvre pour Jean-François Oeben jusqu’à

son décès en 1763, il livre aussi dans les années 1740 de nombreux meubles de luxe, pour le Garde-Meuble royal, au marchand-mercier Hébert. Plusieurs meubles, pourvus par le marchand pour les résidences royales portent ainsi son estampille. Par la suite, dans les années 1755-1765, il travaille pour son successeur, Gilles Joubert.. Sa manière se caractérise par des meubles Louis XV de belle qualité et soignés. Il réalise en outre de très nombreuses commodes qui dévoilent à elles seules un aperçu de l'évolution du style et des modes de décor de mobilier de la première partie du XVIIIème siècle.Ses œuvres Louis XV se caractérisent par leur placage de bois de rose ou de violette mais aussi par des marqueteries de satiné et d'amarante à motifs de croisillons sur toutes leurs faces. Plus simples, ces modèles se présentent souvent avec deux tiroirs puis sans traverses apparentes. L'ébéniste pratique quelques peu les marqueteries florales toujours ornées de bronze, un trait typique de sa production. Ce même décor est visible lorsqu'il accompagne les décors de laques de Chine ou de vernis Martin dans le goût extrême-oriental que Criaerd emploie. Une série de commodes de petites dimensions est ainsi exécutée en laque polychrome et or avec son décor de bronzes rocaille. Au décès de sa femme en 1767, Mathieu Criaerd décide de mettre un terme à son activité et cède sa fabrique à son second fils, Sébastien Mathieu, qui se limite au simple commerce.